



<http://renard-asso.org/>

n°68 Octobre - Décembre 2007

Le Président, les membres du Conseil d'Administration, Gaëlle et Nicolas vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année à venir.

Éditorial

C'est bon pour la planète...

On parle, de plus en plus, dans les magazines, les émissions de télévision ou de radio, de la planète et du mal que l'Homme lui a fait et continue à lui faire.

On parle de la biodiversité, du développement durable et des économies d'énergies.

On entend souvent dans les médias : « on a économisé 40 tonnes de dioxyde de carbone ». On a réussi à ne pas produire 40 tonnes de CO₂ ; devrait-on dire.

A chaque fois qu'elle présente la météo, Madame Dhéliat nous donne son petit conseil : "éteignez ceci, éteignez cela, parce que c'est bon pour la planète".

On organise deux journées sans lumière (le 1/02 et le 23/10 2007) durant lesquelles, de 19h55 à 20h00, on devait éteindre les appareils en veille, etc. On aurait ainsi économisé 1 % de la consommation nationale d'électricité en février.

Sommaire

P 1 : Editorial

P 2 : Trombinoscope

P 3 : Le Mergule nain

P 4 : Insolite

P 5 : Biogaz à la ferme

P 6 : Bilan de prospection de la Chevêche

P 7 : Section photos - Kerguelen

P 8 : Base de données

P 9 : Les prochains rendez-vous

P 10 : La crème des obs

A l'approche des fêtes de Noël, je ne voudrais pas gâcher votre joie de passer de bons moments en famille. On voit les rues et les maisons s'orner de mille feux, avec dans certaines villes une surenchère de guirlandes et de décorations, peut-être pour savoir qui aura la ville la plus illuminée (existe-t-il un concours de la ville la mieux décorée, comme pour les villes fleuries ?). On rencontre depuis peu le même phénomène chez les particuliers. Souvent, ces décorations fonctionnent toute la nuit et je pense que peu de personnes se promènent en pleine nuit pour regarder ce spectacle...

En cette période de fêtes, on ne pense plus aux économies qui sont bonnes pour la planète. Si en cinq minutes le 1^{er} février, on a économisé 1 % de la production nationale, quelle quantité d'électricité est consommée par ces décorations ? On n'entend pas parler de toute cette électricité gaspillée. Je n'ai pas vu de reportages à ce sujet. Bizarre...
Le marché pour ce genre de produits doit être lucratif au regard de l'évolution des étals dans les magasins au fil des ans...

Bonnes fêtes de fin d'année à tous.

Claude PARENT

Trombinoscope : Nicolas Harter, 21 ans

Nouveau chargé d'études de l'association, me voilà contraint par ma hiérarchie à rédiger ce petit texte pour me présenter. Et comme tout le monde le comprendra, ce n'est pas très facile à faire... Ha, ces patrons !!!!!

Ardennais de naissance, et parfois aussi de cœur, j'évolue dans la nature depuis mon plus jeune âge. Cependant, le plaisir d'observer les oiseaux ne m'est venu que tardivement. En effet, jusqu'à l'âge de quinze ans environ, j'ai surtout appréhendé la nature à travers la mire d'un fusil, et hormis les rapaces, je ne m'intéressais qu'au « gibier ». Il m'a fallu faire un chantier de jeunes consacré à la restauration des milieux naturels pour que j'apprenne à observer autre chose, surtout les oiseaux. Au même moment, j'entrais au Lycée agricole de Charleville-Mézières, où j'ai un peu côtoyé le "gratin" cynégétique, Pas-de-Calais et Baie de Somme en tête. Non, vraiment, ça ne me convenait plus. Adieu les chasseurs, salut les ornithos !!!!! C'est ainsi que j'ai découvert, entre autres, le ReNArd et ses adhérents.

Cursus scolaire relativement classique : Bac technologique agricole, suivi d'un BTS GPN dans les Ardennes et pour finir une année d'exil en Normandie pour faire une licence pro en Génie de l'Environnement et du Développement Durable. Et me voilà donc chargé d'études au sein de l'association.

En conclusion, je me définirai comme un "touche à tout" en ce qui concerne l'environnement, plus particulièrement intéressé par la faune. Les oiseaux et les chauves-souris figurent parmi mes taxons préférés, ceux à qui je consacre le plus de temps.

N'hésitez pas à appeler au local si vous voulez me contacter, je joins aussi une adresse mail pour les plus timides : harter.chiro@gmail.com

Bonnes observations à tous !

Nicolas HARTER

Un sujet vous tient à cœur ou vous intéresse particulièrement et vous souhaitez le faire découvrir aux autres membres de l'association ? N'hésitez pas à transmettre vos articles pour les prochains numéros d'Info'vette à Graciane, à l'adresse graciane.lesage@wanadoo.fr.

L'espèce du mois de novembre : le Mergule nain

Le 12 novembre, coup de fil de Gaëlle qui m'annonce qu'un professeur de Lettres du collège George Sand de Revin - Gwenaël Morlet - a récupéré un Mergule nain... Il en a informé la LPOCA qui l'a redirigé vers le ReNard. L'oiseau avait été apporté à la professeure de S.V.T. (Céline Auburtin) par une élève (Mélinda) qui l'avait trouvé sur la route qui la conduisait au collège !

Rendez-vous pris avec les deux professeurs pour 18h15, à Sécheval, à mi-chemin entre Revin et Aiglemont. Dans une grande boîte à phasmes repose un Mergule nain ! Il n'y a donc pas eu erreur d'identification... Cet alcidé de petite taille (19-21 cm) niche dans les falaises côtières du haut arctique et hiverne principalement en Mer du Nord, plus occasionnellement au large des côtes européennes, au sud jusqu'au niveau de la Baie de Somme.

Retour à Aiglemont. Le Mergule est installé dans la baignoire, avec un gros caillou comme éventuel reposoir, des crevettes, des morceaux de thon et de poissons "frais" (vifs morts le matin, refillés par un copain pêcheur). Selon le « Cramp » (Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa, Volume IV), il se nourrit de crustacés planctoniques, plus accessoirement d'alevins, de vers annélides et de mollusques. Poids 110 g (104-134 g en Ecosse en novembre ; 95-173 g pour des mâles et 87-107 g pour des femelles en Hollande de novembre à mars). Donc, pas génial mais peut-être pas catastrophique étant donnée cette variabilité. Apparemment il ne mange pas mais nage, parfois tête sous l'eau comme s'il cherchait du plancton ou de petits poissons ; il n'est pas farouche du tout et absolument pas agressif. Essai avec Maggie de le nourrir de force : échec, il recrache tout. Remis dans sa boîte pour y passer la nuit, il fait sa toilette.

Le lendemain matin, prospection dans un ruisseau à la recherche de gammares (petits crustacés) ; j'en trouve 7/8 que je mets dans la baignoire avant de m'éclipser. Quand je reviens, je le vois nager la tête sous l'eau, capturer un gammare et l'avalier ; je n'en trouve pas d'autres, il semble les avoir tous mangés. Il semble en pleine forme. J'essaie de téléphoner chez Laurent Larzillière, responsable du centre de soin d'Hirson : no answer. Je vais dans deux autres ruisseaux pour y attraper de nouveaux gammares : très peu dans le premier, quelques larves d'éphémères/plécoptères et de coléoptères aquatiques, rien dans le deuxième. Retour à la maison, seau vidé dans la baignoire. Il ne mange pas... Coup de fil au centre de soins de l'Ile Grande : il faut l'hydrater mais ces oiseaux ne boivent pas, ils le font en mangeant. Après le repas de midi, retour dans la baignoire (lui, pas moi) ; arrivée de Gaëlle et Nicolas qui réussissent à lui faire avaler trois larves de coléoptère mais il nage en battant des ailes, il se tient une aile entrouverte sur le côté, bref il ne me semble pas aller très fort. En fait, selon « Le Guide Ornitho », il se tient aussi « bas sur l'eau, ailes traînantes », il s'agit donc d'une attitude normale chez lui.

Je parviens à joindre Laurent au téléphone : il m'explique comment me rendre chez lui. Départ de Gaëlle et Nicolas ; 14h30 : j'arrête l'ordinateur, vais chercher un carton à la cave, y mets du papier, retourne chercher le mergule... Et retéléphone à Laurent pour lui dire que je n'irai pas à Hirson car l'oiseau n'a pas survécu. Poids : 104 g. Selon Cramp, cette espèce « montrerait une tendance évidente à éviter les eaux plus chaudes du Gulfstream » ; cette bestiole vit dans des mers froides ou très froides, c'est une petite boule au plumage très dense qui lui permet de supporter de très basses températures. Or dans la salle de bains, il faisait $\pm 20^{\circ}\text{C}$. L'eau froide du lundi soir s'était naturellement réchauffée malgré l'apport d'eau froide des 2 fonds du seau... Hypothèse : son métabolisme est-il adapté à de si "hautes" températures ???

C'était un adulte. Mensurations : Aile pliée = 123 mm, Bec = 25 mm (crâne) & 13,5 mm (base des plumes), Tarse = 22 mm, Queue (12 rectrices) = 36 mm. Formule alaire : 11 rémiges primaires (RP1, la plus externe minuscule, cachée par les couvertures primaires), 13 rémiges secondaires (RS1 sans

blanc, RS2 avec léger liseré blanc, RS3 à RS13 avec large liseré blanc) & 3 rémiges tertiaires (sans blanc). Différence de longueur des RP (en mm) par rapport à RP2 (la plus longue) : RP3 = 1,5, RP4 = 5,5, RP5 = 10, RP6 = 16,5, RP7 = 23, RP8 = 30, RP9 = 37,5, RP10 = 45,5, RP11 = 53,5 & RS1 = 60.

1^{er} épilogue : Quelque temps plus tard, coup de fil de Nathalie De Trez-Hénon qui a appris tardivement la présence du mergule ; son mari (Marc De Trez) et elle sont tous deux vétérinaires à... Revin. Ils ont notamment fait des stages au centre de soins de l'Ile Grande et se seraient sans nul doute mieux occupés de la bestiole. Deux enseignements à retenir : les oiseaux recueillis dans ces conditions sont souvent en hypothermie et il faut alors les réchauffer, pour les gaver, il faut utiliser une sonde. A notre décharge, j'ajouterai que si des oiseaux pélagiques sont retrouvés si loin à l'intérieur des terres, c'est parce qu'ils étaient déjà affaiblis si bien qu'ils n'ont pas eu la force de résister à la tempête ; ils sont le plus souvent condamnés à mourir lorsqu'ils sont récupérés dans ces conditions. **2^{ème} épilogue** : Lu dans « Ornithos » 14-6 de Nov.-Décembre 2007 : «Un afflux sans précédent (de Mergules nains, NDR) a touché le Nord-Pas-de-Calais le 10 novembre avec des records de 299 individus au Clipon (Nord), 107 à Calais et 84 au cap Gris-Nez (Pas-de-Calais). Plus à l'ouest, c'est un total de 19 individus qui a été noté les 10 et 11 novembre au phare de Gatteville (Manche).» Ceci explique cela. **3^{ème} épilogue** : Vendredi 16 novembre, sur une jetée du Lac du Der-Chantecoq, je précède Daniel, Jean-François et Luc et tombe en arrêt devant un jeune Labbe pomarin : je m'approche de plus en plus, si près qu'il devient évident que cet oiseau est incapable de voler. Deuxième récupération de la semaine ! Porté au siège de la LPOCA, il devait être transféré en Normandie par Bernard Duprez mais est mort le lendemain... Qu'on ne me parle plus d'oiseaux de mer !!!

Alain SAUVAGE

Insolite

- ↪ **Petite fleur de terril** : une variété rare d'orchidée, *Epipactis youngiana*, s'est épanouie sur un tas de déchets miniers à côté d'une ancienne mine de charbon à Falkirk, en Ecosse. Cette fleur a été repérée dans seulement dix endroits au Royaume-Uni, tous dans des friches industrielles. Pour les botanistes qui l'étudient, *Epipactis youngiana* est une variété proche de la plus commune Helléborine à larges feuilles, qui se serait adaptée au terrain inhospitalier du terril. Pour eux, il s'agit là d'un exemple d'évolution en action. Pour en savoir plus, les responsables locaux ont récolté les minuscules graines de la plante et en ont replanté sur le terril pour examiner sa croissance. (in *La Recherche*, janvier 2008).
- ↪ **Mmh, du chocolat !** : deux écologistes britanniques tentent de gagner Tombouctou à bord d'un camion roulant au beurre de cacao. Pour cela, ils transportent 2 000 litres d'agrodiesel provenant de 4 tonnes de copeaux de chocolat (40 000 tablettes), mélangés à de l'huile végétale récupérée dans des restaurants. Ils emportent également un appareil permettant de transformer les huiles usagées en carburant, dont ils feront don à une association caritative au Mali. (in *Courrier International*)
- ↪ **Une grenouille translucide** : cette création est à mettre à l'actif d'un professeur de l'université d'Hiroshima. Elle est le résultat de l'hybridation de deux spécimens de *Rana japonica*, la grenouille brune du Japon, porteurs d'une mutation les rendant blancs. La grenouille ainsi transparente laisse voir ses organes internes qui peuvent être étudiés. De plus, les scientifiques ont attaché une protéine verte fluorescente à de l'ADN de grenouille pour pouvoir tracer l'activité d'un certain nombre de gènes. Seul problème : la reproduction de la bête semble difficile, tant ses œufs sont de mauvaise qualité. Les grenouilles vont devoir encore numéroter leurs abattis ! (in *La Recherche*, décembre 2007)

Biogaz à la ferme

Nicolas Delaporte et ses deux associés du GAEC Oudet ont mis en place dans leur ferme de Clavy-Warby une unité de **biogaz** qui produit de l'électricité, revendue et envoyée sur le réseau, ainsi que du chauffage pour deux habitations. Ils sont les deuxièmes en France à promouvoir cette énergie renouvelable. Depuis juillet, une troisième installation est fonctionnelle à Etrepigny.

Comment ça marche ? Tout naturellement sur le principe de la **méthanisation**, à savoir la transformation des déchets en biogaz. Dans la ferme, ceux-ci sont produits par 240 bovins en stabulation libre dont le sol est constitué en partie d'un caillebotis et de béton. Sous le caillebotis se trouve une fosse de 30 m de long sur 3 m de large et 2,50 m de profondeur qui récupère directement le lisier. La partie bétonnée est grattée par un tracteur équipé d'un racloir qui pousse le lisier dans la **pré-fosse de récupération**. Cette dernière, un cylindre de 4 m de diamètre par 3 m de profondeur d'une contenance de 30 m³, est alimentée par un mélange de lisier, d'herbe et issues de céréales. Cette pré-fosse permet d'alimenter un **digesteur** isolé de 600 m³, situé à 80 m, où la fermentation s'effectue à 40° C avec des bactéries méthanogènes. Ce contenu est brassé toutes les trois heures environ pour éviter la formation d'une croûte de surface. Ce processus naturel de décomposition par l'action de bactéries anaérobies qui dégradent la matière organique de plantes, de lisier..., dégage un **biogaz** composé de 60 % de méthane et 40 % de CO₂. Le biogaz et le digestat sont alors stockés dans une fosse de 1 000 m³, proche du digesteur. Dernière étape, le biogaz, épuré, est brûlé dans un module de cogénération pour produire de l'électricité et de la chaleur sous forme d'eau chaude à 90°. Quant au **digestat**, résidu sans odeur et riche en azote, il est utilisé comme engrais.

Quelques chiffres pour évaluer les apports journaliers et la production : 5 m³ de lisier, 1 000 kg de fumier raclé, 800 kg de résidus de céréales et 50 kg de résidus végétaux (maïs, herbe...) produisent 500 m³/j de biogaz, soit 720 kWh électriques et 1 700 kWh thermiques. **Annuellement, 180 000 m³ de biogaz équivalent à 130 000 litres de fuel.**

Cette production alimente un moteur diesel équipé d'une génératrice de courant. L'électricité est envoyée sur le réseau (par an, 230 000 kWh à 0,0787 €/kWh). La chaleur dégagée par le moteur est utilisée en partie par le process (la fermentation optimale demande une température constante de 40°) et pour le chauffage de deux habitations.

Et côté rentabilité ? Sur le plan écologique, **le biogaz évite l'émission de 218 tonnes de CO₂/an et réduit de 69 % les émissions de gaz à effet de serre**. L'installation produit 11 fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Sur le plan social, elle a permis la consolidation d'un emploi. Et sur le plan économique, la vente d'électricité rapporte 18 000 € par an et l'économie d'engrais azoté se monte à 1 700 €/an. L'investissement s'est élevé à 200 000 €, cofinancé à 55 % par le Conseil Général, la Région et l'ADEME.. **Le retour sur investissement est prévu sur 5 à 6 ans.**

De plus, cette unité de méthanisation est un atout touristique pour notre département : environ un millier de personnes viennent la visiter par an, venant de la France entière et même de l'étranger (du Sénégal, pour être plus précis). Pour connaître le calendrier des visites, contacter Nicolas Delaporte au 06.76.08.91.18.

Jean-Luc LEMANT
Graciane LESAGE

Bilan de prospection de la chevêche

Le bilan 2007 de prospection de la chevêche est plutôt positif malgré la stagnation du nombre de « repasseurs ». Nous sommes passés de 79 villages prospectés à 81. Toutefois, le nombre de chevêches comptées est passé de 52 à 67 et celui des mâles chanteurs de 16 à 43. Certains villages du sud du département qui ne semblaient pas être potentiellement favorables, se sont révélés aussi très intéressants. Donc rendez-vous à la mi-mars 2008 pour faire monter les scores. *"En vous attendant de serres fermes en mars, je remercie tous les prospecteurs qui s'occupent de nous"*, m'a confié Lolotte la chevêche.

Daniel Gayet

SYNTHESE PROSPECTION CHEVECHE MARS / AVRIL 2007								
Secteurs Noms des prospecteurs	Nombre de secteurs prospectés	Nombre de sorties	Nombre de villages	Nombre de points d'écoute	Horaire de sortie	Nombre de chevêches	Nombre de mâles chanteurs	Nombre de couples
S-S-O C.M. Régis H	1	3	8	14	21h à 23h	5	5	0
S. Départ. Gaëlle Thomas	2	3	8	13	21h à minuit	10	3	1
S. Départ. Kév MH Jul	3	2	5	9	21h à minuit	0	0	0
S. Départ. Luc CPA BDR	3	4	18	20	21h à minuit	13	10	3
S-E NiCo DGA	2	1	9	12	21h à minuit	5	4	1
S-E C.M. NiCo DGA	2	2	8	11	21h à minuit	8	8	0
S-O C.M. DGA NiCo	2	4	11	15	21h à minuit	9	3	3
S-E C.M. Gégé Michel	2	1	14	18	21h à 23h30	17	10	6
Total	17	20	81	112		67	43	14

Section photos

Après la faune des Ardennes, le ReNard souhaitait proposer une nouvelle exposition qui sorte quelque peu des sentiers battus. Après d'âpres discussions et visualisation de moult photos, les araignées eurent notre faveur. Il était temps qu'une association ose enfin montrer ces aranéidés si décriés - et pourtant aussi diversifiés que captivants - sous un autre jour !

Ce sont donc 30 photos de 7 auteurs différents, 16 en format 20x30 et 14 en format 30x45 qui ont été retenues. Dans ce dernier format, on peut trouver, entre autres, un combat d'araignées sauteuses, un montage montrant un panel d'abdomens d'orbitèles ainsi qu'un plan de quatre araignées crabes, de la même espèce, mais arborant différentes pigmentations.

Deux panneaux viennent accompagner cette exposition. Le premier est composé de questions-réponses permettant de faire tomber des idées préconçues ; le second parle davantage de la vie cachée de ces petites bêtes qui méritent que l'on s'intéresse à elles tant elles ont à nous apprendre.

Comme la précédente exposition, elle est destinée à tourner dans différentes structures. Quelques clichés ont déjà été présentés au festival de Montier-en-Der où ils ont remporté un grand succès. Passée la première réaction de recul, de très nombreuses personnes ont observé avec attention les photos présentées et posé des questions sur les araignées, leur écologie, la manière de les photographier...

Cette nouvelle exposition est d'ores et déjà retenue pour le mois de février par l'Office du Tourisme du Pays des Sources au Val de Bar à Elan et nous vous la présenterons lors de la prochaine assemblée générale. N'hésitez pas à contacter l'association si vous avez des idées pour d'éventuels lieux d'exposition.

Autre nouveauté pour la section photos, l'édition de dix séries de cartes postales sélectionnées parmi les clichés des expositions de l'association (oiseaux, libellules, papillons et araignées). Vendues désormais sur notre stand, ces cartes permettront de faire connaître l'association et de mieux sensibiliser le public. Imprimées sur papier recyclé à partir d'encre végétales, elles sont de plus respectueuses de l'environnement !

Luc GIZART

En direct de Kerguelen ...

Depuis un an déjà, Quentin participe à un programme scientifique aux îles Kerguelen en Antarctique, avec le CNRS de Chizé. Comme vous allez le découvrir, il n'a pas le temps de s'ennuyer et parvient à nous faire passer quelques nouvelles, dont nous vous proposons quelques extraits ...

24/06/07 : « C'est la première fois que je passe plus d'une semaine sur la base (et il me tarde de retourner sur le terrain.). Nous venons de fêter la « mid-winter » qui signifie la moitié de l'hivernage. Eh oui, déjà 50 % de fait, je n'ai rien vu passer. L'hiver est bien là, nous avons eu de la neige jusque hier. Les températures sont légèrement remontées depuis hier mais les dernières semaines ont été très froides et le vent n'arrange rien.

Je suis toujours autant sur le terrain, même si mon boulot en ce moment est bien au ralenti puisque la plupart des oiseaux et des éléphants de mer sont partis. Du coup j'en profite pour passer du temps avec mes autres collègues et découvrir d'autres sites de l'archipel. Lundi je devrais partir sur une île du golfe avec un collègue qui étudie les choux de Kerguelen. »

14/11/07 : « Le programme est extrêmement chargé en ce printemps austral. J'aurais énormément de choses à raconter mais pour résumer brièvement, les activités des dernières semaines ont été le comptage des éléphants de mer sur toute la péninsule Courbet [...], le baguage des poussins de Grands Albatros [...] ainsi que le comptage des colonies de Manchots papous, ce qui a rendu les journées et les marches interminables. [...] Puis tout s'est enchaîné très vite, avec un passage sur l'île Haute pour récupérer des échantillons de plumes sur les Pétrels de Kerguelen puis direction Mayes pour un séjour de dix jours, avec au programme baguage de skuas, contrôle des terriers de Pétrels bleus et Prions de Belcher, baguage au filet et capture d'océanites. De Mayes, le chaland nous a conduit directement au Hallage des naufragés pour aller passer une grosse semaine au Canyon des sourcils noirs. Le suivi des 250 nids d'Albatros à sourcils noirs et des 60 nids d'Albatros fuligineux à dos clair n'a pas laissé beaucoup de répit et les 600 m de dénivélé quotidien n'ont pas ménagé le physique. Mais le spectacle des colonies d'oiseaux en valait vraiment la peine. »

Informations supplémentaires sur <http://www.taaf.fr> et sur <http://kerguelen.blogs.liberation.fr/>

Base de données

L'existence d'une base de données ornithologiques est une des forces de notre association. Notre base, riche de plus de 60 000 observations réalisées ces douze dernières années, constitue une vraie mine d'informations sur les populations d'oiseaux du département. Elle est la preuve que nous avons, au sein du ReNard, des bénévoles actifs qui connaissent bien les Ardennes et contribuent, entre autres, à nous distinguer des bureaux d'études qui ne possèdent que des données très ponctuelles sur le département.

Il est donc très important que ceux d'entre vous qui disposent de données les transmettent - en général une ou deux fois par an - à Michel Dichamp qui gère la base de données de l'association (michel.dichamp@club.fr).

Les données doivent être rentrées sur Access, avec le masque de saisie élaboré par l'association. Pour les réfractaires, il est également possible de les rentrer sous Excel, en respectant des consignes simples (saisie en majuscules, sans accent notamment). Pour ceux qui ne le possèdent pas encore, nous pouvons vous envoyer le masque de saisie Access ou le fichier Excel. N'hésitez pas à le demander à Michel ou aux salariés à l'adresse bureau.renard@orange.fr

Attention, le fait de passer ses observations sur Obs_ReNard n'implique pas qu'elles soient intégrées à la base de données.

Il s'agit bien de deux outils différents :

- * Obs_ReNard pour partager "en direct" ses observations sur le net,
- * la base de données pour centraliser et stocker les observations ornithologiques pour l'ensemble du département au fil du temps.

**PENSEZ DONC À ENVOYER VOS OBS RÉGULIÈREMENT À MICHEL
POUR QU'IL PUISSE LES INTÉGRER À LA BASE !**

**NOUS ATTENDONS ACTUELLEMENT LES DONNÉES 2007, afin notamment de pouvoir rédiger la
synthèse des observations ornithologiques réalisées entre 1995 et 2007.**

Bonnes obs à tous et encore merci de nous aider à faire vivre cette base de données !!

Gaëlle VIVES

Les prochains rendez-vous

* Samedi et dimanche 12 et 13 janvier : Comptage des oiseaux d'eau dans le cadre du Wetlands International (pour définir les secteurs, prendre contact avec Michel Dichamp au 03 24 54 42 99)

* Samedi et dimanche 26 et 27 janvier : Week-end au lac du Der. Contacter Luc Gizart pour les inscriptions (03 24 71 29 84)

* Samedi 26 janvier : Assemblée générale de Nature et Avenir (thème : environnement et santé) - RDV à 14H30 au Théâtre de Reethel

* Dimanche 3 février : A la découverte des oiseaux d'eau aux Ayvelles - RDV à 9H00 devant l'entreprise EGI

- * Samedi 16 février : Chantier débroussaillage de la station STOC-capture (prévoir pique-nique) à Liart - RDV à 9 h 00 à la gare
- * Dimanche 2 mars : A la découverte des oiseaux d'eau de Bairon - RDV à 9H00 sur la digue
- * Samedi et dimanche 15 et 16 mars : Comptage des oiseaux d'eau W.I. bis
- * Dimanche 23 mars : A la découverte du Cincle plongeur à Clavy-Warby - RDV à 9 h 00 à l'église
- * Samedi 29 mars : Nuit de la chouette à Nocturnia (Olizy-Primat) - RDV à 19 h 00
- * Date à préciser : Nuit de la chouette à Launois-sur-Vence - RDV à 19 h 30 au Relais de Poste
- * Dimanche 30 mars : A la découverte de la roselière de Roizy avec le CPNCA - RDV à 9 h 00 à l'église

La crème des obs (Septembre - Octobre - Novembre 2007)

Grand Cormoran : 18 à Clavy-Warby le 09/09 (NDE), 33 aux Ayvelles le 29/09 (ASA), 22 à Yvernaumont le 07/10 (GVI), 108 à Coulommes le 14/10 (ASA), 166 à Remilly-Aillicourt le 07/11 (ASA), 17 à Amagne (LG, CPA) et 40 aux Vieilles Forges (GVI, NHA) le 13/11, 175 à Mairy le 21/11 (ASA), 112 à Senuc le 24/11 (NHA)

Aigrette garzette : 1 à Mairy le 06/09 (ASA)

Grande Aigrette : 1 à Harricourt les 08/10, 11/11 et 25/11 puis 2 le 28/11 (KG, JPI, TRU), 3 dans la vallée du Thin le 22/10 (NDE), 1 à Voncq le 04/11 (JFC), 1 à Rethel le 09/11 (JMB), 1 à Bairon le 11/11 (DGA) puis 4 le 22/11 (NHA), 7 aux Vieilles Forges le 12/11 (GL, MBO), 4 à Mairy le 21/11 (ASA), 1 à Senuc le 24/11 (NHA)

Héron cendré : groupe de 21 aux Ayvelles le 29/09 (ASA)

Cigogne noire : 1 à Vaux-les-Mouron le 04/09 (EL)

Cigogne blanche : 2 à Flize le 07/09 (OME)

Cygne tuberculé : 9 à Harricourt le 08/10 (KG, TRU), 13 aux Ayvelles le 21/10 (DGA)

Oie des moissons : 7 à Coulommes le 21/10 (LG)

Tadorne de Belon : 4 aux Vieilles Forges le 12/11 (GL, MBO)

Garrot à œil d'or : 6 aux Ayvelles le 24/11 (DGA, GL, MBO)

Harle bièvre : 4 aux Vieilles Forges le 12/11 (GL, MBO)

Milan royal : 1 à Coulommes les 08/09, 16/09, 30/09 (LG, CPA) et 2 le 14/10 (ASA), 1 à Fagnon le 30/09 (NHA), 2 à Clavy-Warby le 03/10 (NDE), 1 à Aulance le 05/10 (ASA, GV), 1 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy (EL), 2 à Boult-aux-Bois le 22/11 (TQU)

Busard des roseaux : 2 à Coulommes le 12/09 (LG), 1 à La Croix-Piot (Donchery) le 30/09 (ASA, MAR), 1 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy le 02/10 (EL)

Busard Saint-Martin : 1 le 08/09, 3 le 15/09 et 2 le 16/09 à Coulommes (LG), 1 à Yvernaumont le 07/10 (GVI), 1 à Coulommes le 14/10 (ASA), 1 à Chagny le 20/10 (LG, EBO), 8 au dortoir à Chardeny le 20/10 (LG), 1 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy (EL), 7 au dortoir à Coulommes le 09/11 (LG), 3 à Bairon le 25/11 (JPI, KG), 14 au dortoir à Amagne le 28/11 (LG)

Balbusard pêcheur : 1 à Mairy le 07/09 (GLE), 1 à Coulommes le 30/09 (LG)

Faucon émerillon : 1 à Fagnon le 29/09 (NHA), 1 à Chardeny le 14/10 (LG, CPA), 2 à Coulommes le 21/10 (LG), 2 à Amagne le 28/10 (LG)

Faucon hobereau : 1 le 08/09 et 2 le 16/09 à Coulommes (LG)

Faucon pèlerin : 1 à Coulommes le 23/09, 1 à Biermes le 9/11 (LG), 1 à Chagny le 20/10 (LG, EBO)

Grue cendrée : 42 à Briquenay le 21/09 (KG), 44 à Coulommes le 14/10 (ASA), passage nocturne les 13 et 14/10 à Briquenay, Boulton-aux-Bois et Attigny (KG, JPI, GVI), 3 à Bairon le 01/12 (LG)

Vanneau huppé : 740 à Coulommes le 23/09 (LG), 500 à Amagne le 24/11 (LG), 2 200 à Mairy le 21/11 (ASA)

Bécassine des marais : 18 à Harricourt le 21/09 (KG)

Chevalier culblanc : 2 à Harricourt le 11/11 (JPI, KG)

Chevalier sylvain : 1 à Harricourt le 21/09 (KG)

Labbe pomarin : 1 juv. aux Vieilles Forges le 12/11 (GL, MBO)

Goéland brun : 56 dont 18 juv. à Champlin le 21/09 (ASA)

Goéland argenté : 1 à Corny le 28/11 (LG)

Mergule nain : récupéré à Revin le 12/11, mort dans une baignoire à Aiglemont le 13/11

Grand-duc d'Europe : 1 retrouvé mort à Semuy le 20/10

Chevêche d'Athéna : 1 à Sery le 01/09 (JCN)

Hibou moyen-duc : 5 aux Ayvelles le 24/11 (DGA, GL, MBO)

Hibou des marais : 1 à Coulommes le 14/10 (LG), 5 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy le 16/10 (EL)

Martinet noir : 1 aux Ayvelles le 29/09 (ASA)

Alouette lulu : 1 à Aiglemont le 23/09 (ASA), 44 à Champigneul-sur-Vence (NHA) et 49 à La Croix-Piot (Donchery) (ASA) lors du suivi de migration du 07/10

Alouette des champs : 2 263 à Coulommes le 14/10 entre 8h et 12h (ASA)

Hirondelle de rivage : 1 à Auflance le 14/09 (ASA), 1 à Coulommes le 23/09 (LG, GLE, EL)

Hirondelle rustique : 203 le 16/09, 87 le 23/09 et 61 le 30/09 à Coulommes (LG, GLE, CPA, EL), 87 à La Croix-Piot (Donchery) le 30/09 et 80 à Aiglemont le 01/10 (ASA)

Hirondelle de fenêtre : 12 à Coulommes le 16/09 (LG, GLE), 31 à La Croix-Piot (Donchery) le 17/09 (ASA), 8 aux Ayvelles le 29/09 (ASA)

Tarier des prés : 3 à Coulommes le 16/09 (LG)

Tarier pâtre : 3 à Coulommes le 16/09 et 2 à Amagne le 13/11 (LG, CPA)

Traquet motteux : 7 le 08/09, 8 les 16 et 23/09 à Coulommes (LG), 1 à Wagnon le 12/09 (OM), 1 à Rethel le 27/09 (JMB), 1 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy le 22/10 (EL)

Pouillot à grands sourcils : 1 à Villy-la-Ferté le 07/11 (NHA)

Pouillot fitis : 1 à Saulces-Monclin le 05/09 (LG)

Pie-grièche grise : 1 à Faissault le 03/09/07 (JCN)

Moineau friquet : 135 à Mairy le 21/11 (ASA)

Pinson du nord : 11 le 07/10 à La Croix-Piot (Donchery) (ASA), 39 à Yvernaumont le 07/10 (GVI), 40 le 14/10 (ASA) et 23 le 21/10 (LG) à Coulommes

Bruant des neiges : 1 à Stonne le 07/10 (JPI, KG, MHG), 2 à Mairy le 26/11 (GL)

ISSN 1625-7839